

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à :

[87. Val-Richer, Samedi 14 juillet 1838, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1838-07-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous avez brûlé vif le 83 voilà tout.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°138/172

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 319, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/212-213

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
99. Paris, le 22 juillet dimanche.

Vous avez brûlé vif le 93 voilà tout. J'ai si peu à vous conter de ma journée d'hier que j'ai honte de vous écrire. Ma matinée à Longchamp toute seule. Il faisait laid personne n'est venu interrompre ma solitude. Après le dîner j'ai mené M. Ellice et M. Aston à Auteuil. Il y avait du monde, beaucoup même, mais je ne vais vous nommer personne. Tout cela était ennuyeux, très ennuyeux. Je suis revenue à 10 heures. Il n'y a pas un mot de nouvelle. Est-ce que tout le monde dort en Europe. Ellice est bien impatient du précepteur. Il a grande foi en vous. J'impatiente un peu mes Anglais de hier au soir. Je n'ai plus la plus petite envie de Versailles. Je me sens fort sotte d'en avoir jamais témoigné. Cela a l'air d'un caprice. Ah que j'aurais besoin d'être gouvernée. Pourquoi ne me gouvernez-vous pas ? Rien ne me plait que ce qui plait à un autre. Mais l'autre il faut que je l'aime ; que je l'aime bien, et je n'aime pas assez M. Ellice, ni M. Aston ; ici personne. Personne que la Normandie. Quelle belle manière d'échapper à la personnalité ! Monsieur, je deviens bête, je crois même que vous le trouvez un peu depuis le 27 juin. Nous nous adressons de sottes lettres. Vous ne me dites rien, vous ne m'avez écrit que deux lettres charmantes même le n°87. " de douces paroles !", l'autre le jury. J'attends tout du jury. Dans 9 jours. J'y pense je crois plus que vous Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1679>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 22 juillet 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

99. / 50

Paris le 22 juillet dimanche.

319

Mais avec toute vie le 93 voilà tout?
j'ai si peu à vous conter de nouvelles.
J'ai peu j'ai honte d'en dire. une
mission à Longchamp toute seule. il
faisait leu, personne n'était venu
interrompre une solitude. après le dîner
j'ai vu M. Ellis & M. Aston à
coucher. il y avait du monde, beaucoup
même, mais j'en ai vu deux hommes
personne. tout cela était occupé,
tout occupé - j'en ai vu beaucoup à
la honte. il n'y a pas un mot de
nouvelle. où peut-on aller
dort en Europe?

Ellis est très impatient de se voir
tous. il a grand besoin de vous.

j'imagine un peu mes affaires

Et hier au soir. j'en ai plus la petite
petite cour de Versailles. j'en suis
tout coté d'en avoir jamais touché.
cela a l'air d'une caprice. ah si
j'avais besoin d'être gouverné!

Pourquoi en un gouverneur vous par?
Voulez un remplaçant pour qui plaît
à un autre. mais l'autre, il faut
qu'il l'accuse; pour l'accuser hier, il
j'en accuse par après M. Plessis, ou
M. Aston, ou personne. personne
... par la Normandie. quelle
belle manière d'échapper à la
personnalité! Mon Dieu, si deviens
bête, j'en crois mieux par vous
trouvez un peu d'esprit le 24 juin.
vous vous adressez de votre lettre
vous ne me dites rien, vous ne

ni'auy écrit que deux lettres charmantes
l'une le n° 87 "de donner paroles" 14
l'autre le jour. j'attends tout du
jour. dans 9 jours. j'y pourrai
être plus que vous.
adieu adieu. J.